



LE FAIT DU JOUR

CRISE DU COVID-19

Tour de vis dans les écoles

En zone rouge, les classes fermeront dès le premier cas.

PAR YVES LEROY

LA SCÈNE va se produire de plus en plus souvent. Hier matin, Louise, 6 ans, en CP, a dû quitter précipitamment l'école Billancourt de Boulogne (Hauts-de-Seine), plutôt que de réaliser sa photo de classe comme prévu. « On a reçu un mail nous annonçant qu'un cas de variant brésilien était confirmé dans la classe et nous demandant de tous venir chercher nos enfants, raconte Aude, sa maman. On nous a demandé de faire un test PCR immédiatement et un autre dans sept jours. Les enfants qui auront deux tests négatifs pourront revenir en classe vendredi. » Ce processus sera désormais en vigueur dès la détection d'un cas de Covid dans les 19 départements reconfinés.

« C'est une mesure très importante, et elle aura pour conséquence plus de fermetures, indique Jean-Michel Blanquer, qui l'a annoncée hier après-midi. Cela s'appliquera pour tous les niveaux scolaires. [...] A partir du moment où il y a un cas dans une classe, cela déclenche la fermeture. » Les conditions d'application, notamment pour les classes où des élèves sont déjà à l'isolement, doivent être précisées ce week-end. Le ministre, malgré tout, s'arc-boute sur sa ligne : « L'école doit fermer en dernier. Elle ne doit pas être

considérée comme la mère de tous les maux. Ce n'est pas vrai. » Pas question de généraliser la fermeture des cantines ou les demi-classes au collège, même si ces décisions pourront être prises au cas par cas dans les zones les plus touchées.

Menace de grève chez les enseignants

Suffisant ? Entre le 15 et le 21 mars, le taux d'incidence a, selon Santé publique France, progressé de 31% chez les 0-14 ans, atteignant 230 cas pour 100 000 habitants. Dans le milieu scolaire, tous les indicateurs ont grimpé de 40 à 50% en une semaine : nombre de cas chez les élèves (21 000), les enseignants (2 512), fermetures de classes (2 018 sur 528 400) et fermeture d'établissements (148 sur 61 500).

Au sortir des annonces ministérielles, Guislaine David, secrétaire générale du Snuipp-FSU, principal syndicat du premier degré, évoque « un sentiment mitigé », alors que les sections franciliennes menacent de se mettre en grève : « On demandait la fermeture des classes dès le premier cas. Il faut que ce soit généralisé dans les autres départements. » Jean-Michel Blanquer a aussi promis d'embaucher davantage de remplaçants. « C'est difficile de recruter, prévient Guislaine David. Ils ne seront pas dans les écoles lundi. On

demande que lorsqu'un enseignant n'est pas remplacé, les parents gardent leur enfant. Actuellement, les élèves sont répartis dans les classes. On charge les classes, on brasse les classes, c'est contraire au protocole. »



La situation dans les écoles est de plus en plus préoccupante.

HANS LUCAS VIA AFP/MYRIAM TRILER

